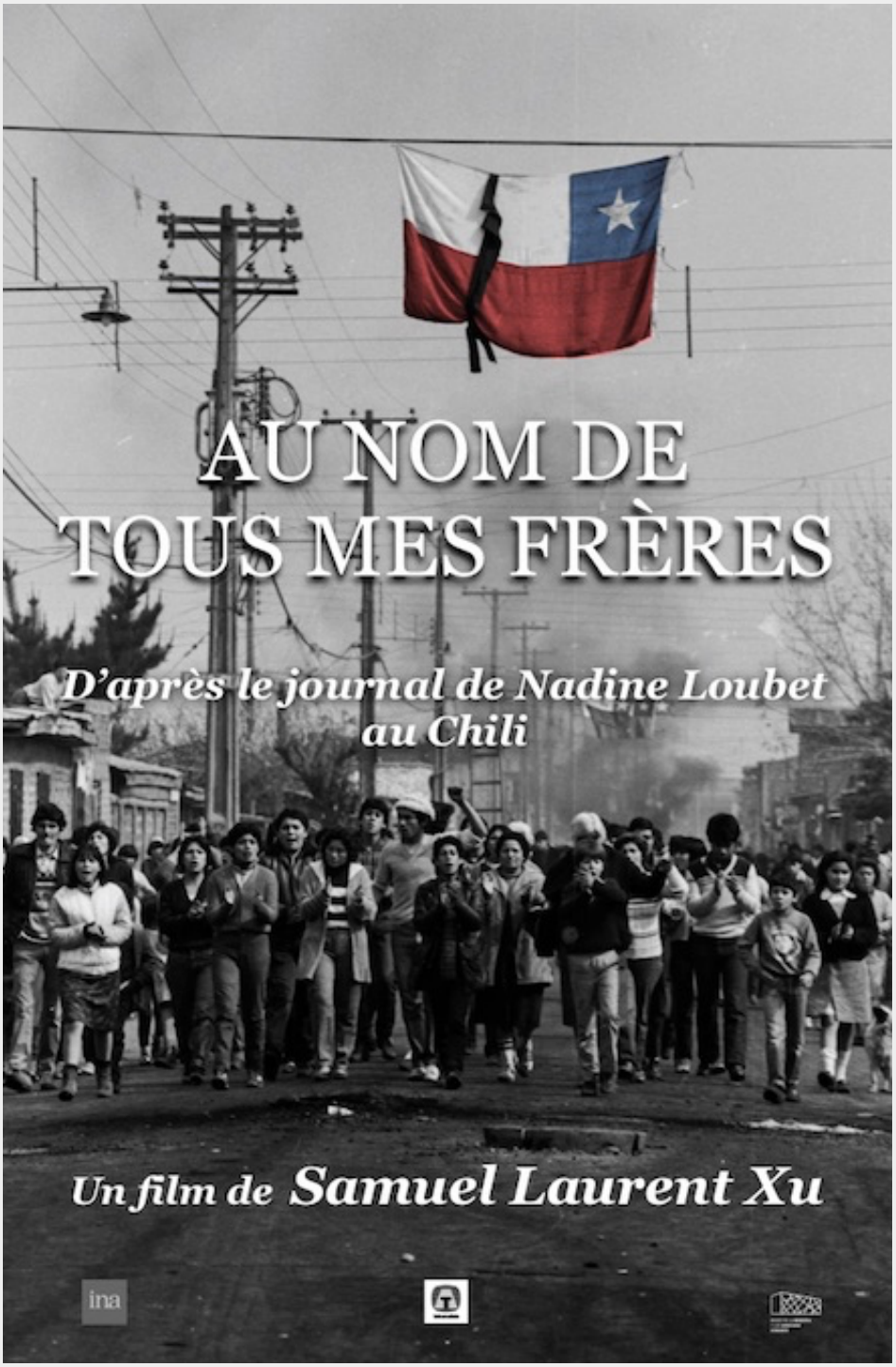
AU NOM DE TOUS MES FRÈRES
#N°1 PRÉSENTATION

👉Bonjour à toutes et tous et bienvenue dans le premier numéro de notre lettre d'information. Un grand merci à toutes les personnes qui se sont engagées dans ce projet, de près ou de loin, par leurs soutiens, leurs encouragements, leurs dons et leur intérêt.



LE PROJET D'ÉCRITURE (2021-2022)

👉Après deux ans de recherches qui ont abouti à la réalisation du documentaire "Au nom de tous mes frères", le projet autour de la Sœur Odile et des religieuses face à la dictature de Pinochet se transforme en un projet d'écriture.

👉Ce projet répond à une absence. Celle des religieuses dans l'histoire officielle de l'Église populaire et de la résistance à la dictature militaire au Chili.
En 1973, Salvador Allende, le président socialiste de la République est assassiné dans le palais de La Moneda par les militaires soulevés. Le coup d'État du 11 septembre annonce le début d'une période autoritaire, marquée par l'instauration d'un régime dictatorial qui arrête, emprisonne, torture, exécute et fait disparaître des dizaines de milliers de personnes. Rapidement, les principaux mouvements d'opposition capables de faire face au coup d'État sont désarmés, et une résistance clandestine s'organise.
En son sein, des femmes et des hommes des quartiers pauvres de Santiago, les *poblaciones*, se révoltent contre l'injustice et décident d'agir pour défendre et protéger les personnes persécutées. Organisés dans les Communautés Chrétiennes de Base (CCB), les habitants sont soutenus par des prêtres, des curés, des religieux ... Mais aussi (et surtout) des Sœurs ! C'est là le point essentiel de notre enquête : pourquoi l'histoire de la résistance et des CCB n'a-t-elle jamais mis en valeur le rôle des femmes d'Église ? Pourquoi n'existe-t-il presque aucune trace des femmes qui, comme Odile, ont risqué leur vie pour venir en aide aux persécutés ?

👉Dans les prochaines semaines, vous recevrez progressivement des informations pour répondre à ces questionnements et pour interroger ce point mort de l'historiographie contemporaine. En donnant la parole à des religieuses et des laïques, parfois pour la première fois, l'enquête de terrain menée depuis 2019 permet de mieux comprendre comment ces femmes se sont engagées, et comment elles ont vécu cette période depuis les quartiers périphériques de la capitale, luttant avec et pour les plus démunis.

QUI ÉTAIT LA SŒUR ODILE ?

👉Personnage principal de notre récit, la Sœur Odile, de son vrai nom Nadine Loubet, est née en 1931 à Saint-Girons, près de Toulouse. Exilée en Amérique Latine avec sa famille après la Seconde Guerre mondiale, elle devient religieuse Dominicaine en Argentine avant de s'intégrer aux *poblaciones* de la Zone Ouest de Santiago à partir de 1965.

👉En 1973, elle vit le coup d'État et est rapidement confrontée aux premières exactions. Des jeunes du quartier viennent toquer à sa porte et lui apportent un réfugié brésilien blessé par balles qu'ils viennent de repêcher dans le fleuve qui traverse Santiago, le Mapocho…

👉 Les carnets de la Sœur Odile ont été écrits pendant les deux premières années de la dictature (1973-1975). Ils témoignent de son engagement et de sa souffrance face aux crimes commis par les militaires.